

Chapitre 30 : Combat pour la vérité

De leur côté, les grands maîtres avaient marché toute la matinée et étaient enfin en vue du Sanctuaire. Ils savaient comment s'y faufiler, par une zone qui n'était pas gardée et qui n'était connue que par un nombre restreint de personnes. Par leur statut, ils en avaient connaissance et avaient résolu de se faire voir le moins possible, du moins pour l'instant. Revenir ici leur procurait une émotion particulière mais aucun d'entre eux ne l'extériorisait, concentré sur leur objectif. Ils ne savaient exactement ce qu'ils allaient trouver, ils sentaient seulement que leur déesse revenait au Sanctuaire et qu'ils devaient s'y trouver quand elle arriverait. Pourtant, l'émotion était présente et chacun d'eux respectait celle des autres.

Lentement, ils progressèrent entre les rochers et débouchèrent, toujours dissimulés aux regards, non loin de l'arène qui servait autrefois aux combats d'épreuves d'armures et qui voyait surtout en ces temps troublés intervenir des combats sanglants destinés à tuer. Le regard bleu-vert de Dion de l'Octant, qui ouvrait la marche, se focalisa alors sur quelque chose et il s'arrêta, faisant signe aux autres de faire de même. Il venait de voir un avion se poser dans l'amphithéâtre et tous les grands maîtres perçurent l'aura de leur déesse qui s'en exhalait. Ils virent quelqu'un venir des escaliers du Zodiaque d'or, puis plus rien pendant quelques minutes, puis ils virent la même personne sortir escortant de cinq jeunes hommes et d'une jeune femme dont s'exhalait l'aura qu'ils connaissaient si bien. C'était elle, ils en étaient sûrs, ils se souvenaient parfaitement de ses traits, même si elle était bébé à l'époque.

Chiron reconnut alors l'aura de la personne qui était venue accueillir la déesse et ses défenseurs, c'était Ptolemy, il en était sûr ! Mais, le temps qu'il puisse prévenir ses pairs, le jeune chevalier d'argent avait fait voler la cape qui le recouvrait entièrement et attaquait le petit groupe. Sous les yeux des grands maîtres horrifiés, la jeune déesse fut atteinte par une flèche d'or qui se ficha sur le côté gauche de sa poitrine. Alors que les chevaliers de bronze se précipitaient vers elle pour l'allonger à terre, Chiron, échappant aux mains de ses camarades, se précipita jusqu'à son Ptolemy gisant à terre après avoir reçu une attaque fatale de la part de Seiya. Après un moment d'hésitation, ses pairs le suivirent et entourèrent le chevalier d'argent qui tenait dans ses bras son ancien apprenti mourant.

« Pourquoi as-tu fait cela ? Pourquoi as-tu attaqué celle que tu devais défendre ? », dit Chiron, des larmes au bord des yeux.

Ptolemy avait reconnu son maître, et son regard que la mort voilait déjà devint humide.

« Maître...je...j'ai obéi... », dit-il seulement, mais aucun autre mot ne put franchir la barrière de ses lèvres et il exhala son dernier soupir.

Chiron baissa la tête et ses poings se serrèrent. Ce Grand Pope usurpateur avait encore fait une autre victime et il oscillait entre colère et désir de vengeance. Puis son regard vert reprit sa placidité habituelle et il récita une courte prière.

C'est alors qu'une voix leur demanda :

« Qui êtes-vous ? »

Les quatre chevaliers de bronze en route vers les douze temples se trouvaient là, l'air interrogatif mais décidé. Açoka prit sur lui de répondre au nom du groupe.

« Nous sommes les survivants du conseil des grands maîtres. Nous avons été bannis voici treize ans par celui qui se prétend le Grand Pope et Athéna nous a de nouveau réunis ici... »

Chacun d'eux sortit le médaillon d'argent qu'il avait au cou, frappé au signe qu'il représentait. Shiryû dit alors :

« Il disent la vérité, mon maître m'avait parlé du conseil des grands maîtres qui forme les chevaliers d'or quand l'ordre est décimé... »

Zéthos s'approcha alors.

« La route des douze temples vous attend à présent, vous n'avez pas de temps à perdre si vous voulez la sauver. Nous resterons ici et nous veillerons sur la déesse... »

Seiya hochait seulement la tête et les sept grands maîtres allèrent se pencher sur la jeune Saori. Elle devait souffrir beaucoup mais son visage n'exprimait rien. Tatsumi, les voyant arriver, leva son shinai.

« Ne vous approchez pas d'elle ! », éructa-t-il.

Mais les grands maîtres y firent à peine attention et il s'aperçut rapidement qu'ils ne voulaient rien de mal à sa jeune maîtresse. Les chevaliers d'argent se regardèrent. Tous savaient que la seule chose qui la sauverait serait la lumière issue du bouclier, encore fallait-il qu'un des jeunes chevaliers de bronze arrive jusque-là et se confronte à l'usurpateur qui ne lui rendrait très probablement pas la tâche facile, le tout en moins de douze heures. Cela pouvait paraître impossible mais ils devaient avoir confiance en ces jeunes hommes.

« Ô déesse, aidez-les, je vous en supplie... », pria silencieusement Helena.

L'Asgardienne, qui avait à présent atteint la quarantaine, sortit de son sac usé sa gourde et un linge. Elle l'imbiba d'eau, s'agenouilla à son chevet et le posa sur le front de la jeune incarnation de la déesse qui tentait d'être courageuse mais dont le visage se troublait imperceptiblement de rides de souffrance. Les autres s'étaient positionnés autour de la déesse gisante, comme pour lui faire un rempart de leur corps et ils avaient même revêtu leur armure, conscients des conséquences. Certains regardaient la grande horloge zodiacale qui s'était allumée et ils étaient bien décidés à ne pas bouger de là avant que tout ceci ne soit terminé, quitte à donner leur vie pour celle qu'ils servaient...

Mû, lui, avait regagné son temple, et son petit apprenti l'avait rejoint. Ils avaient appris ce qui était advenu en bas du Zodiaque d'or et attendaient donc les chevaliers de bronze. Ceux-ci ne tardèrent pas à faire leur apparition au détour de l'escalier de calcaire blanc.

« Mû de Jamir ! », s'exclamèrent-ils.

Seiya s'avança :

« J'espère que vous n'allez pas nous empêcher de passer... »

Mais cela n'impressionna pas le chevalier d'or le moins du monde.

« Déposez tous vos armures ici... », dit-il en faisant un désignant l'espace devant lui.

Les chevaliers de bronze, interloqués, s'exécutèrent, et Mû examina soigneusement chaque armure sortie de sa pandora box. Son diagnostic fut sans appel :

« C'est bien ce que je pensais, elles se sont partiellement régénérées mais elles sont encore très endommagées... »

Puis il poursuivit :

« En effet, une armure est capable de se régénérer elle-même jusqu'à une certaine limite, comme un homme dont les blessures cicatrisent, mais... »

Seiya ne le laissa pas finir.

« Nous n'avons pas le temps d'entendre vos explications, nous devons poursuivre notre chemin, nous n'avons que peu de temps... », s'exclama-t-il.

Mû croisa les bras.

« Très bien. Si vous voulez vous battre avec des armures dans cet état, faites-le, mais au premier choc elles se briseront. Et toi, Seiya, tu comptes combattre sans casque ? »

Il acheva :

« Contrairement à ce que vous croyez, les chevaliers d'or ne sont pas du tout des combattants ordinaires, ils n'ont rien à voir avec les chevaliers d'argent que vous avez affrontés jusqu'à présent. Leur puissance dépasse dix ou vingt fois ce que vous pouvez imaginer, n'oubliez pas cela... »

Une voix enfantine s'éleva alors.

« Alors vous allez demander à mon maître de vous réparer vos armures, hein... »

Kiki venait de bondir sur les épaules de Seiya sous le regard désapprobateur de Mû. Shiryû avait reconnu sa voix et cela le fit sourire. Le Bélier d'or hochait la tête.

« Kiki, va chercher mes outils et les pots d'orichalque, de gammanium et de poussière d'étoile... », dit le chevalier d'or de sa voix calme.

Pas le temps de transporter les armures dans l'atelier, il les réparerait là où elles étaient pour gagner du temps. Il n'avait qu'à peine une heure devant lui, mais cela devrait suffire.

Il darda son regard sur les chevaliers de bronze.

« Vous pouvez vous retirer, je vais réparer vos armures... »

Son apprenti revenait avec son matériel et ils se mirent immédiatement au travail pour soigner les plaies des pauvres armures maltraitées. Rien de vraiment compliqué à faire, elles continueraient par elles-mêmes leur processus de guérison. Il frappa avec ses outils à un endroit précis pour stimuler leur étincelle de vie puis utilisa l'orichalque pour consolider la matière. La poussière d'étoile fit briller les paillettes dorées de son regard lorsqu'il les répandit sur les armures dont la surface se mit à luire de vie. Le chevalier d'or, serein, sourit et poursuivit son ouvrage jusqu'à ce que les armures émettent de fortes pulsations vitales. Il recréa également un casque pour l'armure de Pégase.

Il finissait lorsqu'une voix l'interrompit. C'était Seiya.

« Mû, merci pour vos réparations mais la flamme de la maison du Bélier vient de s'éteindre et... »

Mais il ne le laissa pas finir.

« J'ai terminé... », fit-il laconiquement en reposant ses outils dans leur écrin.

Les chevaliers de bronze, ravis, revêtirent leurs armures respectives. Il leur semblait qu'ils pouvaient les entendre respirer tant leurs pulsations étaient puissantes.

« Nous sommes prêts à nous battre, merci Mû... » dit Seiya, mais il s'interrompit face à l'expression sérieuse du chevalier d'or.

« Un chevalier ne tire pas sa force de son armure, mais de son cosmos. Je vous l'ai dit, la puissance de vos adversaires n'est pas ordinaire. Vous savez aussi bien que moi que c'est celui qui enflammera le plus son cosmos qui vaincra mais mes pairs ont un avantage sur vous : ils se sont éveillés au septième sens, l'essence même du cosmos, et le contrôlent parfaitement... », expliqua-t-il posément.

Ses interlocuteurs écarquillèrent les yeux, visiblement ils ignoraient tout du septième sens. Quelque part, cela n'avait rien d'étonnant à leur niveau et il prit sur lui de les éclairer quelque peu sur le sujet tout en sachant que c'était une découverte que chacun devait faire en lui-même.

« Chacun de vous a probablement une très vague idée de la provenance de la cosmoénergie, je suppose que vous pensez qu'elle vient du cœur et de la vie qui est en nous. Ce n'est pas tout à fait exact, du moins cela ne se limite pas à ça mais, lorsqu'on approfondit quelque peu, on découvre qu'elle naît du septième sens. Si vous voulez avoir une chance de gagner vos combats, il vous faudra le découvrir par vous-même... »

Il ne pouvait leur en dire plus, à eux de faire leur propre cheminement. L'attente commençait pour lui et il resta au milieu de son temple, se concentrant sur ce qui allait advenir plus tard. Il espérait qu'Aldébaran était resté tel qu'il se souvenait de lui, quelqu'un de juste, et qu'il saurait discerner et comprendre.

Kiki, contrairement à son habitude, était silencieux. Il sentait son maître concentré, tendu, et il s'abstint de le déranger. Mû avait senti la cosmoénergie d'Aldébaran s'éveiller et il resta vigilant durant tout le combat, se rendant compte à quel point l'aura de Seiya se modifiait au fur et à mesure. C'était cela, le septième sens, aucun doute, mais cela ne suffirait peut-être pas face aux autres qui, eux, n'avaient pas tous le caractère ouvert d'Aldébaran. Car, si le Taureau d'or l'avait vraiment voulu, Seiya aurait repeint de son sang tout l'intérieur du temple, c'est donc qu'il nourrissait certains doutes.

Assez content de revoir son ami, Mû, conscient qu'il ne pouvait pas se téléporter, utilisa l'escalier pour le rejoindre. Aldébaran, assis devant son temple, ouvrit des yeux ronds lorsqu'il reconnut son pair à présent adulte.

« Mais...depuis quand es-tu là ? »

Mû eut un léger rire.

« Je ne suis revenu qu'aujourd'hui. Hé bien, veux-tu que je répare ta corne, à présent ? »

Le massif chevalier d'or éclata d'un rire tonitruant.

« Vraiment, je dois perdre la main, m'être fait battre par ce Seiya... »

Mû secoua la tête.

« Ne raconte pas de bêtises. Si tu l'avais vraiment voulu, le sol de ta maison serait couvert de sang, je connais ta puissance... »

Aldébaran secoua la tête et baissa le ton.

« J'ai douté. Je dois avouer que je nourrissais certains soupçons depuis un bon moment, mais le fait que cette fille qui se prétend Athéna soit venue ici accompagnée de ces chevaliers de bronze a fait que j'ai de plus en plus de mal à distinguer la vérité... »

Il ajouta :

« De plus, j'ai entendu dire qu'on avait retrouvé plusieurs cadavres. La rumeur dit que le Grand Pope les aurait tués parce qu'ils auraient vu son visage... »

Mû, à qui ses paroles donnaient un semblant de confirmation, hocha la tête.

« Leur combat nous permettra de savoir la vérité... »

Aldébaran se releva et déploya sa haute taille.

« Pourtant, ils ont peu de chances de passer le temple suivant. Tu sais pourquoi, n'est-ce pas ? »

Oui, Mû se souvenait qu'il n'y avait plus aucun gardien, Saga ayant mystérieusement disparu avant l'assassinat de Shion, treize ans auparavant. Mais pourtant il sentait son aura qui s'en exhalait. Était-il revenu lui aussi ou était-ce la concrétisation de ses doutes les plus secrets ?

Le temps passa ensuite longuement alors que les différents combats avaient lieu. Mû sentit s'éteindre certaines des cosmoénergies de ses pairs et récita rapidement un mantra pour le repos de leur âme. C'était difficile à supporter, surtout par le fait qu'il les avait connus enfants et qu'il pensait que c'était l'usurpateur qui les avait pervertis pour la plupart, mais il se souvenait de ce que Dohko lui avait dit et il ne laissa rien filtrer de ces pensées. C'était nécessaire pour savoir si la jeune déesse et ses défenseurs avaient les ressources pour affronter un ennemi plus grand encore, car le spectre de la guerre sainte était déjà présent dans son esprit.

Il avait également senti les auras encore familière malgré les années écoulées des grands maîtres. La déesse les avait probablement rappelés à elle en ce moment crucial et, vu leur localisation, ils devaient veiller sur elle. Au moins, personne n'oserait l'attaquer davantage avec eux présents autour d'elle, il connaissait leur probité et leur fidélité à Athéna.

Malgré son envie de les revoir, il demeura dans son temple. C'était son rôle que de le défendre et il le ferait jusqu'au bout si nécessaire...

Le temps passant n'eut aucun effet sur la détermination des grands maîtres qui restèrent là, autour de l'incarnation de leur déesse, ne faiblissant pas malgré le soleil dévorant. Ils sentaient les combats, les cosmoénergies qui s'éteignaient les unes après les autres, y compris celles de certains des chevaliers d'or qu'ils avaient bien connus. Bien qu'ils soient morts égarés, Açoka eut la même réaction que Mû et récita un mantra.

Tatsumi était resté avec eux, d'abord un peu méfiant. Il ne les connaissait pas mais il avait compris rapidement qu'ils se comptaient au nombre des défenseurs de la jeune fille. Helena continuait à humecter régulièrement le front d'Athéna pour la rafraîchir tout en voyant à

chaque heure qui s'écoulait la flèche d'or s'enfoncer davantage dans son torse, lui causant une douleur plus vive à chaque fois.

« Faites vite, chevaliers de bronze, tout notre espoir repose sur vous... », pria-t-elle mentalement.

C'était là leur rôle, être présents dans l'ombre, comme cela aurait dû être une fois leur fonction terminée. Mais le destin ne l'avait pas voulu ainsi, et ils accomplissaient leur devoir de protection comme l'exigeait le serment qu'ils avaient prêté à leur déesse il y avait des années et auquel ils étaient restés fidèles malgré les événements.

Près de neuf heures après le début de tous ces événements, ils virent arriver des gardes qui voulaient indéniablement s'en prendre à la jeune déesse à présent quasiment dans le coma. Pourtant, il se produisit quelque chose d'inattendu : certains d'entre eux reconnurent les grands maîtres et ne surent trop que faire malgré l'ordre de bannissement qui avait été édicté treize ans auparavant. Leur autorité était encore prégnante et cela suffit pour que les gardes hésitassent.

Les grands maîtres, un peu étonnés de cette réaction des soldats, restèrent néanmoins sur le qui-vive et bien leur en prit car ceux-ci finirent par attaquer, entraînés par leurs chefs qui exécutaient à la lettre l'ordre de bannissement. Mais, contre toute attente et bien qu'ils n'en eussent pas le besoin, les grands maîtres se trouvèrent épaulés... par de nouveaux chevaliers de bronze !

Jabu de la Licorne, Ban du Lionnet, Geki de l'Ours, Nachi du Loup et Ichi de l'Hydre achevèrent de mettre en déroute les gardes pris en tenaille puis ils se regroupèrent face aux grands maîtres avec un air suspicieux. Ils ne connaissaient aucun de ces chevaliers d'argent, et pour cause.

Youri du Réticule, qui avait été le maître de Camus, prit alors sur lui de s'expliquer de son ton calme et posé.

« Nous sommes le conseil des grands maîtres. Nous avons été bannis injustement voici treize ans et nous sommes de retour pour protéger notre déesse... »

Le regard bleu clair du chevalier d'argent était fixé sur eux, quelque peu dérangent, et ils se regardèrent. Aucun ne savait ce qu'était le conseil des grands maîtres mais ils ne sentaient aucune mauvaise onde dans leur aura, juste des interrogations non résolues.

Tatsumi expliqua aux nouveaux arrivants comment tout ceci était arrivé et le regard des jeunes chevaliers se tourna vers les temples surplombant les falaises. Là se trouvait la source de tout leur espoir.

Le serviteur se tourna vers Geki et le prit à part.

« J'aurais besoin que tu ailles chercher deux objets qui sont restés dans l'avion, le sceptre de mademoiselle Saori et la boîte que tu trouveras à côté. Dépêche-toi, c'est urgent... »

Le massif chevalier de l'Ours hocha la tête et partit en courant vers le colisée du Sanctuaire où il savait trouver l'avion. Tatsumi se mit à faire les cent pas et il croisa le regard de Chiron de la Flèche. Il eut alors la certitude que celui-ci savait ce qu'il avait fait chercher par Geki.

Sur la grande horloge zodiacale, la flamme du Scorpion vacillait déjà et Tatsumi sentait sa nervosité monter encore davantage. Geki devait être revenu au moment où celle du Sagittaire s'allumerait, c'était important.

Essoufflé, Geki arriva une dizaine de minutes après.

« Vous auriez pu me dire de quoi il s'agissait vraiment ! », s'exclama-t-il en déposant le sceptre et la pandora box.

Tous les autres eurent la même réaction de surprise face à la pandora box. Jabu s'exclama :

« Mais pourquoi l'avoir amenée du Japon avec vous et ne la sortir que maintenant ? Seiya aurait pu s'en servir pour combattre ! »

Tatsumi secoua la tête.

« Non, mademoiselle l'a amenée ici pour la rendre à son légitime propriétaire... »

Les chevaliers interloqués se regardèrent mais, derrière eux, les grands maîtres avaient compris ce que cela signifiait. Tous les événements autour de la mort d'Aiolos prenaient désormais un nouveau sens, même s'il leur manquait encore des pièces du puzzle.

Il y eut un silence lorsque la flamme du Scorpion s'éteignit mais il ne dura pas longtemps car l'attention de tous se reporta sur la pandora box du Sagittaire qui se mit soudain à briller et s'ouvrit, laissant sortir l'armure qui l'occupait. Celle-ci fusa dans le ciel pour regagner l'endroit auquel elle appartenait, son temple qui l'attendait depuis treize ans.

Mû, alors, sentit son armure résonner fortement. Il connaissait cette résonance particulière pour l'avoir déjà ressenti treize ans auparavant et ses pairs eurent la même impression. Cela ne pouvait pas être le signe de rassemblement des chevaliers d'or, alors cela signifiait que les armures se trouvaient toutes au Sanctuaire. C'était logique, il avait senti celle de la Balance précédemment, donc c'était celle du Sagittaire qui venait à présent de rejoindre son temple, achevant de compléter le Zodiaque d'or. Aiolos, du moins son esprit, souhaitait donc lui aussi protéger la déesse pour laquelle il avait donné sa vie.

Le Bélier d'or regarda alors le ciel qui s'assombrissait, se teintant encore par endroits de couleurs rouges et roses mourantes. Les heures qui allaient suivre seraient décisives et son regard se porta sur le palais qui se détachait sur le ciel sombre. Il essayait de percer le mystère de celui qui avait tué son maître et pris sa place, mais rien pour l'instant ne venait corroborer ce qu'il subodorait depuis plusieurs années. Si c'était Saga, comment n'aurait-il pas reconnu son aura ? Il n'avait pas la réponse à cette question.

Plusieurs heures après, la nuit était à présent totalement tombée et les étoiles s'étaient allumées dans le ciel. Depuis un bon moment, autour de lui, sur le Zodiaque d'or, des lumières s'étaient allumées, éclairant le marbre immaculé et ajoutant une aura dramatique à la situation déjà critique. Il avait senti s'éteindre les cosmos de Shiryû, de Hyoga et de Shun en même temps que ceux de Shura, Camus et Aphrodite, il ne restait donc plus que Seiya.

Kiki était resté à côté de lui, plus calme qu'à l'habitude. Dans une moindre mesure, lui aussi ressentait tous ces combats meurtriers avec ses pouvoirs et son esprit d'enfant peinait à concevoir certaines choses, même s'il comprenait toute l'importance du combat des chevaliers de bronze.

Il se tourna vers Mû, hésita, puis finit par questionner :

« Est-ce qu'ils vont réussir, maître ? »

Le chevalier d'or, tiré de sa méditative attente, regarda son élève.

« Je ne le sais pas, Cirion... »

En effet, son fantasque pouvoir de prescience restait obstinément muet. A ce niveau, Mû était donc au même degré que ceux qui attendaient plus bas, autour de la déesse agonisante, l'angoissant résultat des combats.

Il regarda l'horloge : la flamme des Poissons vacillait déjà, il devait rester un peu plus d'une demi-heure, peut-être trois quarts d'heure. Il sentait le cosmos de Seiya, tout là haut, dans le palais du Pope, ainsi qu'un autre cosmos que, pour la première fois, il lui sembla reconnaître. Pourtant, sans qu'il n'ait le temps de s'appesantir, il ressentit un appel dans son cosmos et leva la tête vers le ciel.

« Mû ! Mû de Jamir ! »

Il reconnut sans aucun doute possible l'identité de celui qui le contactait ainsi, il s'agissait de Shaka. Comment cela se pouvait-il ?

La Vierge s'expliqua :

« J'aimerais que tu me viennes en aide, je suis passé dans un travers dimensionnel complexe... »

Mû, malgré la situation, laissa tout de même échapper un léger sourire. Shaka, demander de l'assistance ? Voilà qui ne lui ressemblait pas et, de plus, il était suffisamment puissant pour réussir à s'extraire de cette situation seul.

« Je te fais parfaitement capable de t'en sortir sans mon aide... », poursuivit-il tout aussi télépathiquement.

Mais Shaka insista :

« Oui, mais je ne suis pas seul, il y a quelqu'un que je veux sauver aussi...je sais que tu es celui qui possède le pouvoir de télékinésie le plus développé, je t'expliquerai plus tard... »

Le ton de Shaka était pressant et insistant, ce qui acheva de convaincre Mû qui savait que la Vierge ne faisait jamais rien sans raison.

« D'accord, je vais te guider jusqu'à la maison de la Vierge... »

Il ferma les yeux et utilisa ses pouvoirs pour guider son pair et celui qu'il voulait sauver avec lui. Cela ne pouvait être qu'une seule personne, Ikki du Phénix. Vu la situation, il serait le seul à pouvoir apporter une aide à Seiya en mauvaise posture dans le palais du Pope et, donc, la décision de Shaka lui parut alors logique.

Il sentait le cosmos de la déesse encore s'affaiblir et serra les poings. Il n'aimait pas à se sentir impuissant et, même s'il avait un caractère plutôt patient et qu'il n'avait rien exprimé pendant près de douze heures, la nervosité le gagnait. L'incarnation de la déesse ne devait pas mourir ou le Sanctuaire et le monde à sa suite sombreraient inmanquablement dans le chaos.

Mais ses pensées furent interrompues par un appel dans son cosmos.

« Mû, est-ce que toi tu le connais ? »

Le regard violet du chevalier d'or s'étrécit.

« De qui veux-tu parler, Shaka ? »

La Vierge reprit.

« De celui que Seiya et Ikki affrontent, bien évidemment. Si vous vous êtes rangés le vieux maître et toi de leur côté, n'est-ce pas parce que vous connaissiez sa véritable identité ? »

Une lueur passa dans les yeux de Mû et il se souvint de ce que le vieux chevalier de la Balance lui avait dit. Le moment était venu.

« Puisque tu y tiens, Shaka... »

Celui qui règne actuellement est un imposteur, ce n'est pas celui que nous avons connu étant enfants... »

Cela provoqua une réaction chez les autres chevaliers d'or. Mû poursuivit.

« J'en ai eu l'intuition pendant une dizaine d'années et c'est progressivement devenu une certitude dès que j'ai senti le cosmos provenant du temple des Gémeaux où il est censé n'y avoir aucun gardien. Je pense que vous vous souvenez tous qu'il disparut peu avant la mort d'Aiolos voici treize ans... »

Oui, ils s'en souvenaient tous avec une très grande clarté.

« A cette époque, nous n'étions pas encore totalement des chevaliers d'or... », fit Shaka.

Aiolia hocha la tête.

« Oui, je m'en souviens, celui qui avait été choisi pour succéder au Grand Pope... »

« ...Était le chevalier des Gémeaux... », acheva Milo.

Mû hocha la tête.

« Oui. En fait, il n'a jamais disparu, il est au Sanctuaire depuis treize ans et il a pris la place du Grand Pope... »

Cela provoqua un vent de panique chez les chevaliers d'or survivants. Comment cela se pouvait-il ? Comment n'avaient-ils pas senti cela ?

Le Bélier d'or poursuivit.

« Vous savez aussi bien que moi que la fonction du Grand Pope est d'assister Athéna mais, pratiquement, c'est aussi de diriger les quatre vingt huit chevaliers. S'il le veut, il peut prendre possession de la Terre ainsi, c'est pourquoi il doit être doté d'un cœur, d'un esprit et d'un corps pur. C'est pour cette raison que, depuis que la fonction existe, il désigne lui-même son successeur parmi les chevaliers d'or.

Vous vous souvenez certainement qu'à cette époque nous venions à peine de subir nos épreuves d'initiation, nous étions de surcroît trop jeunes pour être choisis. Seuls Aiolos et Saga avaient l'âge de l'être et nous pensions tous que ce serait lui qui serait choisi car il était fort et avait le cœur pur... »

Lui aussi l'avait cru autrefois, mais il était trop jeune à l'époque pour percevoir l'ambivalence présente dans le signe même de Saga et n'avait pas su discerner la partie sombre du chevalier d'or des Gémeaux.

Aldébaran, Milo, Shaka et Aiolia étaient médusés. Milo demanda ce qu'était devenu l'ancien Grand Pope et, avant qu'il ne pût lui répondre, une voix retentit dans le Sanctuaire :

« Saga l'a tué ! »

Il n'y avait plus aucun doute, si tant est qu'il en restât encore à cet instant dans l'esprit de Mû. L'aura qu'il sentait à ce moment précis en provenance du palais n'avait pourtant quasiment rien de comparable avec celle de l'homme bon dont il se souvenait si bien, mais c'était bien celle de Saga.

« Je vais régner sur la Terre entière ! », poursuivait Saga sous l'emprise de son double mauvais et dans son délire mégalomane.

Mû serra les poings. Malgré tout son contrôle sur lui-même, il sentait monter en lui des velléités de vengeance mais il parvint à rester calme. Shaka, lui, se demandait comment il n'avait pas senti le cosmos maléfique de Saga alors que Milo réalisait que Saori était bien Athéna et qu'Aldébaran se rendait compte que ses doutes les plus profonds étaient bien réels. Ils avaient en effet bien été trompés depuis treize ans. Mais Aiolia, qui avait souffert toutes ces années et découvrait que son frère n'avait pas fait ce qu'on lui imputait, était entré dans une colère noire. Tout ceci allait à l'encontre de ses convictions les plus profondes.

« Saga, je ne peux plus rester ici à attendre, je ne t'épargnerai pas ! », s'exclama le Lion d'or, furieux.

Mais Mû, sentant son aura agressive, l'arrêta immédiatement.

« Non, Aiolia, attends ! »

Mais le gardien du cinquième temple ne l'entendait pas de cette oreille.

« Pourquoi m'arrêtes-tu, Mû ? Nous devons sauver Athéna et éliminer Saga ! »

Le Bélier d'or croisa les bras.

« S'il était possible de faire quoi que ce soit, nous aurions le vieux maître et moi agi depuis longtemps. Mais ceci est une épreuve céleste infligée à Athéna. Si elle ne survit pas à Saga, c'est qu'elle ne pourra survivre au combat qui commencera bientôt et qui est, vous le savez tous, d'une toute autre envergure. Tout ce que nous pouvons faire, c'est avoir foi en Seiya et ses compagnons. S'ils sont de véritables chevaliers ils la sauveront... »

Mais l'attention des chevaliers d'or fut attirée par la flamme des Poissons qui était sur le point de s'éteindre. Toutes les têtes s'étaient tournées vers l'horloge zodiacale, la respiration retenue, attendant nul ne savait quoi, probablement un miracle. C'est alors qu'au moment où la flamme s'éteignait, un faisceau de lumière instable venu du palais troua la nuit. Açoka s'était mis à prier Bouddha, et Helena retrouva instinctivement au fin fond de sa mémoire une prière à Odin. Après tout, les dieux entre eux pouvaient peut-être s'aider. Les chevaliers de bronze présents auprès de la déesse faisaient jaillir leur aura, espérant produire un miracle et soutenir Seiya.

La lumière instable frappa le sceptre de la déesse debout près d'elle et un rai toucha la flèche d'or qui, morceau par morceau, se désagrégea. La jeune déesse ouvrit les yeux, ne ressentant plus aucune douleur et regardant, surprise, tous ces visages qu'elle ne connaissait pas tous penchés sur elle. Pourtant, étrangement, ceux des grands maîtres lui parurent familiers, elle ne sut trop pourquoi parce qu'elle ne les avait jamais vus mais elle les connaissait.

Tatsumi l'aida à se relever et s'inquiéta, mais elle le rassura avec un sourire :

« Non, je n'ai plus mal, je ne ressens plus rien... »

Les grands maîtres, immédiatement, s'étaient agenouillés et attendaient avec un peu d'angoisse d'être fixés sur leur sort. Les croirait-elle alors qu'elle n'était qu'un bébé au berceau quand ils avaient été bannis ?

« Relevez-vous », leur dit-elle, « je sais ce que vous avez enduré pour moi et je vous rétablis dans votre dignité... »

Pendant tout ceci, les chevaliers d'or étaient arrivés et Mû, immédiatement, avait reconnu dans les traits de cette adolescente le bébé qu'il avait gardé autrefois. Aldébaran parla au nom de ses pairs :

« O déesse, nous te renouvelons notre serment de fidélité, nous te prions instamment de nous pardonner nos errements et nous nous rangeons à tes côtés pour protéger la paix et la justice sur Terre... »

Mû suivit le mouvement de ses pairs qui se mirent à genoux devant leur déesse, suivis par tous les chevaliers présents ainsi que par Kiki qui ressentait fortement la solennité de l'instant. Le Bélier d'or cependant ne baissa pas la tête comme les autres, conscient que lui-même n'avait rien à se reprocher car il n'avait jamais brisé son serment de chevalier d'or. Son regard croisa celui de la jeune incarnation de sa déesse et il eut l'intuition qu'elle le savait.

Soudain, Saori se mit à courir sur les escaliers, les larmes aux yeux. Le regard de Mû s'étrécit et il comprit. Tatsumi voulut la retenir et il lui expliqua :

« Ce qu'elle va vivre prochainement sera éprouvant, ce sera une lutte qui défiera son imagination, laissez-la être encore un peu une jeune fille comme les autres et vivre comme telle... »

Dans un éclair de prescience, Mû sentit ce qui allait advenir et il se dirigea vers les marches. Elle ne devait pas être seule face à cela. Mais, le temps qu'il y parvienne, il ne put empêcher Saga de faire son geste fatal en se perçant la poitrine. Nul mal ne s'exhalait plus de lui et son aura n'était plus du tout similaire à ce qu'elle était il y avait seulement quelques dizaines de minutes auparavant, elle était redevenue semblable à celle du Saga dont il se souvenait.

Le chevalier d'or des Gémeaux expira dans les bras de la jeune déesse en pleurs qui lui pardonna et lui assura qu'il y avait en lui un sens de la justice, ce qu'il voulait entendre avant de mourir.

Mû s'approcha de Saori.

« Saga était victime d'un dédoublement de la personnalité, le bien et le mal étaient poussés à l'extrême chez lui, ce qui faisait que de dieu il pouvait devenir diable, au contraire de chaque humain que la raison retient ordinairement de tomber de l'un à l'autre... »

Il fit une pause et termina pensivement, regardant les étoiles :

« Je pense que c'est lui qui a probablement le plus souffert pendant cette bataille, à être partagé sans cesse sans contrôle entre le bien et le mal... »

Puis son regard tomba sur son pair et il dit un mantra pour le repos de son âme. Il réussissait plus facilement qu'il ne l'aurait cru à surmonter ses vellétés de vengeance face à cette tragédie qu'avait vécue Saga, sans cesse tiraillé entre le bien et le mal pendant toutes ces années. C'était probablement sous l'effet de sa partie mauvaise qu'il avait assassiné sans pitié Shion. Pourtant, il n'était pas encore temps d'y penser, il fallait s'occuper des chevaliers de bronze à peine vivants, enterrer les morts et réorganiser le Sanctuaire. Les grands maîtres ne seraient pas de trop pour cette mission particulière car ils avaient l'expérience nécessaire pour s'occuper de ce genre de choses.

La jeune déesse resta un long moment là, tenant le corps sans vie de Saga et pleurant sans aucune fausse honte sur ceux qui avaient donné leur vie dans cette épuration sanglante et probablement sur la fin de sa vie normale d'adolescente. Mû, après avoir hésité à s'approcher davantage, resta où il était et respecta sa peine en silence.

Au bout d'un long temps, elle se tourna vers Mû :

« Je sais que vous possédez des pouvoirs télépathiques puissants. Pourriez-vous demander à vos pairs de venir, s'il vous plaît ? »

Le chevalier d'or obtempéra et, quelques minutes plus tard, les quatre autres survivants de l'élite de l'ordre firent leur apparition. Elle se tourna vers eux.

« Pourriez-vous s'il vous plaît prendre soin de la dépouille de Saga et lui rendre les honneurs qu'il mérite ? Il me reste quelque chose à faire... »

Son regard croisa celui de Mû.

« J'aimerais que vous m'accompagniez... »

Cette fois encore, il obéit et la suivit au fil des temples, où elle rendit un peu de vie aux chevaliers de bronze mourants. Ensuite, elle demanda à ce qu'ils fussent transportés à l'infirmerie du Sanctuaire pour y recevoir des soins d'urgence pour les stabiliser avant qu'ils ne soient emmenés dans le meilleur des hôpitaux de la Fondation Graad. Elle fit également transporter les corps des chevaliers d'or décédés au palais en demandant à ce qu'on leur rende également leurs honneurs, ils avaient été trompés. Même Deathmask eut droit à ce traitement, ce qui fit froncer les sourcils à Mû mais son éducation lui avait appris qu'il fallait respecter les morts